

ELLES RÉVOLUTIONNENT L'ACCUEIL D'URGENCE DES SANS-ABRI

DEUX JEUNES ARCHITECTES ONT CONÇU UN KIT LOGEMENT D'URGENCE OFFRANT INTIMITÉ ET DIGNITÉ. RESTE LE FINANCEMENT À TROUVER. À BON ENTENDEUR.



Paola Rocca et Virginie Mathiot



Emmanuel Scheffer
Photo : Stéphane Redon

« L'architecture moderne est née lorsque l'on a commencé à réfléchir aux moyens de construire pour le peuple et non plus pour quelques fortunés ». Tels sont les premiers mots des travaux personnels de fin d'études de l'école d'architecture de Paola Rocca et Virginie Mathiot. Cette citation est de Shigeru Ban, architecte de l'urgence. Ce n'est pas un effet de style, histoire d'impressionner, loin de là. Surtout pas le genre de ces deux jeunes architectes, fraîchement diplômées. Leur projet d'étude sort de l'ordinaire et expose l'image de l'architecte. Les mauvaises langues estiment d'ailleurs qu'elles ne font pas de l'architecture. Laissons les mauvaises langues entre elles. Leur projet donc, s'intitule « Installations d'urgence pour personnes en grande précarité ». Idée peu ordinaire de s'intéresser aux sans-abri pour décrocher un diplôme d'architecte. Belle idée, humaine et généreuse. Le résultat ? Elles décrochent une mention très-bien à l'obtention de leur diplôme, s'accaparent le premier prix au concours des architectes de Midi-Pyrénées 2005. L'ordre des architectes remonte en plus haut lieu le projet pour débloquer son financement ; enfin le collectif interassociatif toulousain s'occupant des SDF demande un devis détaillé. Cet emballement est à l'image de ce projet, utile et astucieux.

HUMANITÉ, INTIMITÉ ET PRATIQUE

Le concept tient dans une boîte, au sens littéral du mot. Une boîte de 1m² au sol et de 2,5m² en hauteur. Cette boîte, constituée de quatre panneaux, se déplie et les panneaux se détachent. Les panneaux se transforment en chambre avec lit et placard, salle de bain, cuisine ou en cloison selon le kit. En tout, vingt-trois kits contenus dans un seul camion, permettent une installation pour un foyer accueillant quatorze personnes. Autrement dit, ces boîtes se transforment en appartement d'urgence pour une famille ou en chambre pour un individu. Du placard au matelas en passant par le lavabo, le luminaire, l'évacuation..., tout contient dans ces vingt-trois kits.

Bref, cette installation d'urgence offre aux SDF un espace privatif et l'intimité d'une chambre, un mobilier pour ranger quelques affaires, prolongement de l'espace intime, un coin câlin pour les couples, même une niche pour le chien. Est prévue une étiquette pour accrocher le nom de la personne sur la porte. « Nous avons essayé d'apporter des éléments pour que la personne se sente considérée comme un individu à part entière » témoignent Paola et Virginie.

À LA RECHERCHE DE FINANCEMENT

Et de poursuivre : « Nous avions trois contraintes : le confort, la proximité et l'urgence. Les associations n'ont pas les moyens d'y répondre. Le pari était d'apporter notre savoir de jeunes architectes, c'est-à-dire la gestion de l'espace et la fonctionnalité ». Pari tenu au prix d'une étude complète de terrain sur les SDF et un état des lieux des foyers d'accueil d'urgence en région toulousaine. À partir de ce travail, Paola et Virginie ont conçu un projet atypique d'habitat semi collectif où l'individuel prend une grande part. « Notre projet n'est pas un centre d'hébergement, précisent-elles, mais plutôt un projet de solutions d'urgence et paliers de décompression préservant l'intimité et la dignité des occupants ». C'est aussi une installation pour quatorze personnes qui coûterait sur un an 37 485 €. Loger le même nombre de personnes, à 11€ la chambre, revient sur un an à 60 225. Plus humain, plus pratique et moins cher. Reste à espérer que ce projet devienne réalité.

NB : Virginie Mathiot et Paola Rocca présentent leur projet, le 20 avril prochain, à l'occasion de la journée « Architecture et exclusion » à l'école d'architecture de Toulouse (cf. page 7)



MATT KONFURZE GALOPU SAUVE LA TERRE

PRODUITS NON POLLUANTS

